

Le C_ha_s des écritures Enjeux culturels, épistémologiques et politiques

La séance du vendredi 28 juin 2013 (10H-16H30) se tiendra salle 779C (7^e ét.), bât. C des Grands Moulins de l'Université Paris Diderot, Paris 13^e (métro Bibliothèque François-Mitterrand, 16 rue Marguerite Duras, 6-10 Esplanade Pierre Vidal-Naquet, 5 rue Thomas Mann).

Parler, écrire, publier : se libérer, nous libérer

Le séminaire du Chaos constitue un espace de liberté d'expression et de pensée, dans un contexte de réformes économique-politiques qui affectent, entre autres, l'enseignement supérieur et la recherche, et sont néfastes à la vie des lettres, des arts et des sciences, à la vie tout court.

Dans ce présent chaotique, les participants au séminaire s'interrogent sur les modes non autoritaires d'émergence de la liberté d'expression et de connaissance, dans la circulation de la parole, de l'image, de l'écrit.

Nous savons que nous avons besoin d'associer nos différences dans l'indisciplinarité, la sérendipité et la réflexivité pour mener nos enquêtes et pour que celles-ci contribuent à notre bien-être. Mais nous avons toujours et encore à faire pour essayer de nous libérer, comme pour trouver les manières de nous gouverner.

Les interventions et les discussions de la journée témoigneront autant que possible d'un tel effort, de tâtonnements, de cheminements ou de stratégies pour sauter les obstacles, ouvrir des perspectives, dépasser les censures ou les autocensures, libérer l'imagination, la réflexion, l'action. Au programme :

Olivier Fournout : Pour une interprétation croisée des manuels de management et des films de culture américaine (USA)

Ce chantier qui m'occupe au long cours repose sur l'hypothèse d'une congruence structurelle des profils de héros hollywoodiens et de managers « efficaces » selon la littérature spécialisée, et cela sur un temps long, des premiers films parlants et travaux s'intéressant aux problèmes humains dans l'organisation industrielle du travail, jusqu'à aujourd'hui. Il ouvre sur de nombreuses difficultés : comparer des sources hétérogènes (images et textes, fiction et références à la « réalité »), embrasser une longue période et un lourd corpus, tendance à un structuralisme lassant et lissant, multidisciplinarité, place de la critique (et quelle critique ?) Plutôt qu'à une présentation générale, je vous convierai à voir des extraits de films que j'aimerais inclure dans mon champ mais qui – pour des raisons à explorer en dialogue avec vous – pourraient être considérés comme limites, hors de propos ou provocateurs. Films pressentis : *Dr Jekyll and Mr Hyde*, 1931, *Le Faucon Maltais*, 1941, *Patton*, 1970, *Rock'n'rolla*, 2008.

Yves Citton : Comment ne pas parler de crise et ne pas faire de critique ? Et pourquoi donc ?

Nous sommes constitués par les flux d'images, de sons, de mots, de discours que nous laissons nous traverser. Savoir cela impose de considérer nos « identités » comme des filtres. Quels mots laissons-nous passer à travers nous ? Quels mots bloquons-nous ? Au nom de quoi ? Mais aussi : dans quelle mesure est-ce *nous* ou est-ce *moi* qui bloque ou qui laisse passer ? Ma présentation proposera quelques exemples concrets à discuter ensemble : « terrorisme », « crise », « citoyen », « autonomie », « émancipation ». À l'horizon, il y aura deux questions générales : peut-on filtrer sans dénoncer ? Peut-on faire de la politique sans attaquer ? Nous aurons besoin d'être plusieurs pour commencer à nous repérer dans ce chaos — qui est peut-être celui d'un certain désarroi politique contemporain.

Laurent Loty : De Diderot à nous tous, comment penser et publier librement ?

Je présenterai le cas Diderot, exemplaire pour réfléchir à la manière de penser et de publier librement dans un contexte d'absolutisme monarchique, d'intégrisme catholique et de développement d'une philosophie des Lumières suffisamment ambivalente pour avoir constitué le modèle même du despotisme *éclairé* : imaginaire majeur du rôle des intellectuels et des gouvernants jusqu'à aujourd'hui.

J'essaierai ensuite de réfléchir, à travers mes propres enquêtes sur les textes et les mots qui favorisent ou entravent la pensée et l'action, comme à travers mes propres pratiques d'écriture et de publication orale et écrite, à la manière dont les questions qui se posaient à Diderot se posent dans un autre contexte, le nôtre.

Discussion générale : Savoirs, engagements, publications et (auto)censures

Présentation du séminaire

Séminaire composé de 6 à 8 journées d'étude par an depuis septembre 2009

Le séminaire aborde les modes d'écriture dans leur diversité (savantes, littéraires, artistiques, politiques, quotidiennes, etc.) et sur la longue durée. Il privilégie le croisement des perspectives, et s'attache à les renouveler au regard des mutations culturelles et anthropologiques induites par la grande conversion numérique et les transformations économique-politiques en cours. La thématique générale est déclinée en plusieurs journées d'étude annuelles, qui se font écho à travers des sous-thèmes fédérateurs pluriannuels : l'oralité, le dialogue et la polyphonie, la réflexivité, l'émancipation, les relations entre science et littérature, l'ancien et le nouveau de l'invention de l'écriture au numérique.

Ce cycle de journées d'étude maintient une tradition de liberté formelle, de dialogisme et d'indisciplinarité, qui hérite de séminaires d'abord tenus à l'Université Pasteur de Strasbourg, à l'ENS de Lyon et à l'Université Rennes 2. Au croisement des études sur la littérature, sur les sciences, et sur l'information et la communication, il réunit des doctorants et chercheurs de toutes les disciplines, venant de plusieurs régions de France et de l'étranger. Le séminaire est dirigé par Baudouin Jurdant, Joëlle Le Marec, Laurent Loty et Emmanuel Souchier, dans le cadre du Centre d'Étude de la Langue et de la Littérature Françaises des 17^e et 18^e siècles (CELLF 17-18^e, Université Paris Sorbonne et CNRS), du Centre d'Étude et de Recherche Interdisciplinaire de l'UFR Lettres, Arts et Cinéma (CERILAC, Université Paris-Diderot) et du Groupe de recherches interdisciplinaires sur les processus d'information et de communication (GRIPIC, Centre d'Études Littéraires et Scientifiques Appliquées, CELSA, Université Paris Sorbonne).